

**EXAMEN PROFESSIONNEL POUR L'ACCES DES GEOMETRES DE L'INSTITUT
NATIONAL DE L'INFORMATION GEOGRAPHIQUE ET FORESTIERE
AU CORPS DES INGENIEURS DES TRAVAUX GEOGRAPHIQUES ET
CARTOGRAPHIQUES DE L'ETAT**

SESSION 2016

EPREUVE DE COMPOSITION FRANÇAISE

21 septembre 2016 de 9h à 12h

Durée : 3 heures

AUCUN DOCUMENT AUTORISE

- Employez exclusivement de l'ENCRE NOIRE
- Sur la bande d'anonymat détachable de chacun des feuillets, inscrivez vos nom, prénom et signature, ainsi que la date, l'épreuve et le concours
- Numérotez les feuilles

SUJET :

Dans *La septième fonction du langage* Laurent Binet fait dire à l'un de ses personnages « *La Cité athénienne reposait sur trois piliers : le gymnase, le théâtre et l'école de la rhétorique. Nous avons la trace de cette répartition encore aujourd'hui dans une société du spectacle qui promeut au rang de célébrités trois catégories d'individus : les sportifs, les acteurs (ou les chanteurs, le théâtre antique ne faisait pas la distinction) et les hommes politiques. De ces trois catégories, la troisième a, jusqu'à présent, toujours été la plus forte (même si on voit qu'avec Ronald Reagan¹, les catégories ne sont pas toujours étanches), parce qu'elle implique la maîtrise de l'arme la plus puissante : le langage* »

Après avoir analysé cette citation, vous direz si la maîtrise du langage demeure de nos jours encore l'arme la plus puissante pour asseoir son autorité.

NB : Il est rappelé que les candidats sont évalués sur leur capacité à argumenter de manière organisée et cohérente et en aucun cas sur leurs idées.

¹ Ronald Reagan fut acteur avant d'être élu président des Etats Unis en 1980 puis en 1984

**EXAMEN PROFESSIONNEL POUR L'ACCES DES GEOMETRES DE L'INSTITUT
NATIONAL DE L'INFORMATION GEOGRAPHIQUE ET FORESTIERE AU CORPS
DES INGENIEURS DES TRAVAUX GEOGRAPHIQUES ET CARTOGRAPHIQUES
DE L'ETAT**

SESSION 2016

**EPREUVE FACULTATIVE DE LANGUE
VERSION D'ANGLAIS
21 septembre 2016 14h à 15h30**

**Durée : 1 heure 30
Aucun document autorisé**

- Employez exclusivement de l'ENCRE NOIRE**
- Sur la bande d'anonymat détachable de chacun des feuillets, inscrivez vos nom, prénom et signature, ainsi que la date, l'épreuve et le concours**
- Numérotez les feuilles**

CONSIGNE :

Traduire en français le texte, titre inclus

Brexit and trade

The
Economist

For America, a frustrating lack of clarity from Britain



THE last thing that America needs is more economic turmoil and political navel-gazing in Europe, a continent which—for all that it disappoints and maddens officials in Washington—remains a major trading partner and indispensable ally

when the “free West” needs to act as one, for instance by sanctioning Russia over its actions in Ukraine. Turmoil in Britain is especially unwelcome, because, though Germany may be more powerful and France more gung-ho¹ during recent foreign-policy crises, no other big European nation so often shares America’s basic instincts about the world and how to keep it prosperous and safe.

For that reason, American leaders of both parties have hastened to play down the shock of the Brexit vote. Visiting London in April, Barack Obama urged the British not to leave, and offered a blunt (and in the end, probably counter-productive) warning that if they did, an independent Britain would find itself at the “back of the queue” when it came to striking free-trade deals with America. All efforts in Washington, he argued, are focused on expanding trade with whole blocks of countries, in Asia and in the European Union.

On June 28th Mr Obama told NPR, a radio network, that he did not share the “hysteria” of some after the Brexit vote, describing the result as “a pause

button” pressed on the project of full European integration, which “was probably moving faster and without as much consensus as it should have”.

The president suggested that if, after a two-year negotiation, Britain ended up “affiliated to Europe, like Norway is,” the average American is not going to notice a big change. [...]

Fundamental questions need to be resolved on the British side. Will Britain see its role as going it alone and prospering in competition with the EU, or will it regard co-operation with the EU as the best way of enlarging transatlantic trade? Americans see no signs of anything like clarity from Britain, on this or many other issues raised by Brexit.

Now, however, America must weigh its desire for clarity about Britain’s future role in Europe against the chance that Britain will rethink its decision. Should America wish the Brexit question to be resolved quickly, “or should one maintain hope that it will be revisited?” Mr Gordon asks. From Britain, for the moment, there comes no answer.

The Economist, June 29th 2016

Note: 1. Gung-ho (*adjective*): extremely excited and enthusiastic about doing something